

PRÉAMBULE

Dans les années 2000, j'ai participé à un tournoi dans la région de Toulouse. Lors de la première ronde, mon classement Elo de 1700 m'avait donné la chance de rencontrer un maître international marocain se situant aux environs des 2400 Elo. J'avais les Noirs et ma défense Benoni ainsi que la (trop ?) grande confiance de mon adversaire m'ont permis de trouver une combinaison gagnant sa Dame ! Il trouva bien sûr les coups parfaits pour minimiser ses pertes matérielles et échangea donc sa Dame contre une de mes Tours.

J'ai continué avec le plan approuvé (mais finalement pas si simple que cela), qui est d'échanger le maximum de pièces pour valoriser le matériel supplémentaire. Nous nous sommes bientôt retrouvés dans une finale Dame et pions contre Tour et pions.

Mon adversaire me proposa la nulle que je refusai instantanément en me disant que ces forts joueurs manquent cruellement de fairplay.

Quelques coups plus tard, j'ai laissé ma Dame et mon Roi sur une même colonne, et sa Tour, soutenue par un pion, s'est empressée de prendre le couple royal en enfilade. La finale de pions étant perdante, je décidai donc d'abandonner en inscrivant mon nom sur la liste infinie des occasions ratées.

Je me souviens parfaitement de mes émotions : **excitation** après le gain de la Dame, puis remobilisation, puis **excitation** en pensant que j'allais battre un maître international, puis **colère** après sa proposition de nulle, et finalement **déconcentration** et perte de la partie...

Pourquoi avais-je refusé la nulle ?

J'avoue que je ne connaissais absolument pas la forteresse Roi et Dame contre Roi, Tour et pion...

La position était peut-être déjà nulle et le maître l'avait probablement déjà compris au moment de sa proposition de nulle.

Nul doute que mes émotions m'avaient joué un mauvais tour. Quoi qu'il en soit, j'avais compris que **si je voulais apprendre à gagner, je devais peut-être d'abord apprendre à faire nulle !**

Ne pas gagner n'est pas une tragédie, le pire qui puisse vous arriver est de perdre la partie.

Bobby Fischer
